

# Éditorial du Président



Le devoir mémoriel est une des obligations essentielles de notre Association. Depuis la fermeture de notre École, nous restons tous attentifs au devenir du site de Santé Navale. La chapelle désacralisée et le Monument aux Morts ont été préservés, intégrés dans un ensemble d'habitation privative, ils seront accessibles à nos traditionnelles cérémonies du souvenir organisées par la section Bordeaux Aquitaine. Le devenir du musée de l'Ancienne École de Médecine Navale de Rochefort, reste une préoccupation : les échos semblent favorables pour son maintien mais nous n'avons pas eu communication d'engagement signé !

Un problème majeur de notre Association est l'absence de recrutement d'adhérents sur les « jeunes générations ». Comment rendre attractive l'ASNOM aux jeunes retraités et aux actifs ? La réponse à cette question mérite une réflexion approfondie et la mise en œuvre d'actions efficaces.

Nous aurons le temps d'en parler lors du congrès de Toulon, lors de discussions informelles et lors de l'AG.

Je rappelle les liens mis à notre disposition pour communiquer :

**asnom.org** :  
site officiel de l'ASNOM.

**santenavale.org** :  
site où l'on trouve en particulier un annuaire très complet des Navalais.

**navaliste.pb@gmail.com** :  
forum d'échanges où l'on peut s'inscrire.

J'espère que nous serons nombreux, en ce début d'automne 2016 à nous retrouver « sous le ciel bleu », et au nom du Bureau National, je souhaite à tous de très bonnes vacances.

Georges Durand (BX 64), Président National de l'ASNOM

Notre site internet : <http://www.asnom.org>

**ASNOM**  
Association Amicale Santé Navale et d'Outremer  
Association reconnue d'utilité publique par décret du 19 décembre 1933

Accueil Actualités L'ASNOM Contact L'oeuvre humanitaire des Corps de santé français (1890-1968)

Accueil

*Mari transve mare, hominibus semper prodesse.  
Sur mer ou au delà des mers, toujours secourir les hommes.*

**Actualités et vie de l'association**

- « Je suis ASNOM », je règle ma cotisation annuelle  
Cotisation, dons, fiche de renseignement, téléchargez la fiche.
- L'ÉCOLE DU PHARO – Son histoire et ses missions (1905-2013)**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, pour des raisons civilisatrices et culturelles, mais aussi pour des raisons commerciales, économiques, stratégiques et concurrentielles vis-à-vis des autres puissances européennes, la France, à partir de comptoirs qu'elle possédait déjà, va constituer un vaste empire colonial. La navigation à voile est progressivement remplacée, par la navigation à vapeur qui permet de s'aventurer beaucoup plus loin, surtout plus vite et dans de meilleures conditions. Malgré le caractère inhospitalier de la côte occidentale de l'Afrique, avec une barre le plus souvent très marquée, et une rareté de lieux de mouillage sûrs, malgré l'agressivité du climat tropical, malgré la confrontation, parfois rencontrée, avec les populations autochtones, malgré le danger des grandes affections virales, bactériennes ou parasitaires, rassemblées sous le nom de maladies tropicales, parfois à l'origine d'épidémies meurtrières, d'autant plus qu'existe un afflux de population, civile et militaire, sans protection immunologique, malgré ces nombreuses difficultés, les navires français poursuivent les missions qui leur sont confiées, ils témoignent de la présence française et protègent les ressortissants français et leurs activités commerciales, les médecins de la Marine assurant la couverture santé...

[Lire la suite]

La plaquette, éditée en 2013, sur "L'École du Pharo" présente une documentation développée et riche. Elle est disponible chez le Président de l'Asnom, section de Marseille-Provence.

L'École du Pharo  
1905-2013

**Bulletin de L'ASNOM n°130**

- Éditorial du président**  
Nous avons partagé des moments forts lors du congrès de Rochefort, très bien organisé par la section de Bordeaux-Aquitaine et nous tenons à remercier cette section, son président J.-P. Grégoire et les membres de son bureau pour toute cette organisation...
- De la bataille d'Eylau à la Grande Guerre : Le pied des tranchées**  
Connu depuis la description du Baron Larrey à la bataille d'Eylau sous le nom de « gelure des pieds », le pied des tranchées est apparu dès l'automne 1914 dans les milieux humides de l'Argonne, de l'Yser et